

"Gelsomina" : une adaptation au théâtre de "La Strada" de Fellini qui respire la route

Dans la vague actuelle d'adaptations de films au théâtre, "Gelsomina", du nom de l'héroïne de "La Strada" de Federico Fellini, est un défi bien relevé.



Jacky Bornet
France Télévisions - Rédaction Culture

Publié le 23/02/2024 16:13 | Mis à jour le 23/02/2024 16:13

🕒 Temps de lecture : 2 min



© Rachele Cassetta

Nina Karacosta dans "Gelsomina" de Pierrette Dupoyet, d'après "La Strada" de Federico Fellini, mise en scène de Driss Touati, À la Folie Théâtre, à Paris (2024). (RACHELE CASSETTA)

Rien ne destinait *La Strada* au théâtre, le film de Federico Fellini se déroulant tout en extérieur, tel un road-movie néoréaliste ancestral et éternel, datant de 1955. Pierrette Dupoyet a trouvé la recette pour l'adapter, et la comédienne Nina Karacosta pour interpréter la fille perdue Gelsomina, au côté de Zampano, un forain, interprétés par Giulietta Masina et Anthony Quinn dans le film original.

Nina Karacosta, seule en scène dans une scénographie évocatrice de Driss Touati, passe du rôle de la fille vendue par sa mère, à celui du rustre endurci, son propriétaire, avec une fluidité étonnante. *Gelsomina* est représentée À la Folie Théâtre, à Paris, jusqu'au 5 mai 2024.

Arte povera

De douces collines toscanes en toile de fond, un vélo muni d'une charrette, et Gelsomina qui raconte ses frasques avec son Zampano, Hercule de foire qui l'a achetée à sa mère, et qu'un rival va rendre jaloux. Le film de Fellini est un apogée du néoréalisme italien qui va s'éteindre avec lui en 1955. À partir de cette œuvre en perpétuel mouvement, Pierrette Dupoyet et Driss Touati ont trouvé des équivalents théâtraux qui évoquent fortement le film, tant visuellement que dans sa dramaturgie.

Le décor minimaliste et la comédienne seule évoquent un arte povera sur scène. Ces trois panneaux peints et le vélo - à défaut de la motocyclette du film -, nous transportent pourtant sur les routes italiennes. C'est grâce à Nina Karacosta qui prend à cœur d'interpréter Gelsomina en lui apportant son bel accent grec. Elle lui ajoute ainsi la notion d'"étrangère" par rapport à l'original, ce qui enrichit le sujet, à l'aune des flux migratoires contemporains.

Rôle patrimonial

La pièce sent la poussière de terre battue, tout comme les paysages que traversent Gelsomina et Zampano passent dans les yeux de Nina Karacosta. Le film est vite oublié et la comparaison n'est pas de mise. C'est une création. La comédienne occupe l'espace, transmet le voyage, et la confrontation de deux êtres qui ne peuvent pas s'aimer, mais qui découvrent l'amour quand un rival point à l'horizon.

Belle surprise que cette adaptation réussie et bien incarnée par une comédienne qui se donne sur scène, portée par un rôle important du patrimoine cinématographique. Adapté de *La Strada* avec égards et enthousiasme par ses créateurs et son interprète, *Gelsomina* touchera les connaisseurs du film, et donnera envie de le voir à ceux qui ne le connaissent pas : à découvrir.

Gelsomina

De Pierrette Dupoyet, d'après *La Strada* de Federico Fellini

Mise en scène : Driss Touati

Avec : Nina Karacosta

Jusqu'au 5 mai 2024, tous les dimanches à 19h

À la Folie Théâtre [📍](#)

6 rue de la Folie Méricourt, 75011 Paris

Tél : 01 43 55 14 80